Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

44 | octobre 2009
Sur un Air d'Encyclopédie

Harguiniez, élève de l'Académie royale de peinture et de sculpture et dessinateur pour l'*Encyclopédie*

Madeleine Pinault-Sørensen

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4579>
DOI : 10.4000/rde.4579
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2009
Pagination : 229-234
ISBN : 978-2-9520898-1-4
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Madeleine Pinault-Sørensen, « Harguiniez, élève de l'Académie royale de peinture et de sculpture et dessinateur pour l'*Encyclopédie* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 44 | octobre 2009, document 17, mis en ligne le 13 octobre 2009, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4579>

Propriété intellectuelle

Harguiniez, élève de l'Académie royale de peinture et de sculpture et dessinateur pour l'*Encyclopédie*

On ne peut guère dire qu'Harguiniez¹ soit un artiste connu. Il est le dessinateur pour trois chapitres parus dans le tome VII des planches en 1769, qui concernent l'art équestre, le « Manège et Equitation », le « Maréchal Ferrant » et le « Maréchal Grossier ».

Le chapitre « Manège et Équitation » comprend trente trois planches dessinées par Harguiniez (pl. I à XXIX), Goussier (pl. XXX à XXXIII) et Soufflot (pl. XXXI et XXXIII) et gravées par Benard. Les planches dessinées par Harguiniez sont décomposées en plusieurs parties : les « Allures naturelles & parfaites », les « Allures défectueuses », les « Allures artificielles » (pl. I à VI), l'« Aris bas ou près de terre » (pl. VII et VIII), les « Airs relevés avec pied à terre » (pl. IX), le « Mézair » (pl. X), la

1. Planches, VII, 1769, *Etat alphabétique*, p. 4 ; Anatole de Montaiglon, *Procès-Verbaux de l'Académie royale de peinture (1648-1792)*, publié par la Société de l'Histoire de l'art français d'après les registres originaux conservés à l'Ecole des beaux-arts, VII, 1756-1768, Paris : Charavay frères, 1886, p. 384-385 ; *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike zur gegenwart begründet von Ulrich Thieme und Felix Becker*, XVI, Leipzig : E. A. Seemann, p. 40 ; Françoise Gardey, « Notices biographiques des dessinateurs et des graveurs », *L'Univers de l'Encyclopédie*, Paris : Les Libraires Associés, 1964, p. 37-42 ; Jacques Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris : Armand Colin, 1967, p. 514, 521 ; voir aussi le reprint, Genève : Slatkine, 1982 avec une préface ; 3^e édition, Paris : Albin Michel, Bibliothèque de l'« Evolution de l'Humanité », 1995 ; Andrea Calzolari, « Le monde de l'Encyclopédie. Les collaborateurs », dans *Encyclopédie*, volume d'Essais et Notes sur l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, établi par Andrea Calzolari et Sylvie Delassus avec un prologue de Jorge Luis Borges, Parme : Franco Maria Ricci, 1979, p. 392 ; Richard N. Schwab with the collaboration of Walter E. Rex, *Inventory of Diderot's "Encyclopédie": 7 Inventory of the Plates*, with a study of the contributors to the *Encyclopédie* by John Lough, *SVEC*, 223, 1984, p. 163-164, n^{os} 45-79 ; Madeleine Pinault, « Diderot et les illustrateurs de l'Encyclopédie », *Revue de l'Art*, n^o 66, 1984, p. 19, 29, 32, 37 n^o 99 ; Frank A. Kafker et Madeleine Pinault Sørensen, « Les collaborateurs des volumes de planches de l'Encyclopédie », *RDE*, n^{os} 18-19, 1995, p. 217 ; Emmanuel Bénézit, *Dictionnaire critique et documentaire de peintres sculpteurs, dessinateurs et graveurs...*, VI, Paris : Grund, 1999, p. 756.

« Croupade » (pl. XI), la « Capriole » (pl. XII), l'« Epaule en dedans » (pl. XIII) avec le plan de terre de l'« Epaule en dedans » (pl. XIV), la « Croupe au mur » (pl. XV), les plans de terre (pl. XVI à XX), les selles (pl. XXI-XXIII), les arçons et brides (pl. XXIV), les instruments pour dresser les chevaux (pl. XXV et XXVI) et la selle et meubles d'écurie (pl. XXVII à XXIX). La source des treize premières planches du « Manège » est l'un des plus célèbres livres d'équitation du siècle et considéré encore aujourd'hui comme essentiel : il s'agit de l'*Ecole de la Cavalerie. Contenant la Connoissance, l'Instruction et la Conservation du Cheval*² ... par François Robichon de La Guérinière (?-1751), Ecuyer du Roi. L'ouvrage est illustré de planches dessinées par Charles Parrocel³ (1688-1752) et gravées par Laurent Cars (1699-1771) pour le frontispice, Jacques Philippe Le Bas (1707-1783) et Jean Audran (1667-1756) pour la vignette, Audran et Antoine Aveline (1691-1743) pour les six portraits équestres et Audran, Aveline, Beauvais (Nicolas-Dauphin ?, 1687-1763), Laurent Cars, Louis Desplaces (1682-1739), Nicolas Gabriel Dupuis (1698-1771) et Nicolas Henri Tardieu (1674-1749) pour les dix sept planches hors-texte, d'après Parrocel et Antoine Coquart (?-?) avec la mention *Borde scrip.* Dans la *Préface*, La Guérinière déclare : « C'est d'après les Originaux & sous la conduite de M. Parrocel, Peintre Ordinaire du Roy, & de son Académie Royale, dont la réputation en ce genre est généralement connue, qu'on a gravé les différents airs de manège qui se trouvent dans la deuxième Partie. J'y ai mis aussi des Plans de terre, pour faire voir la proportion de terrain que l'on doit observer dans les différentes façons d'assouplir & de travailler un Cheval ».

L'ouvrage connaît, en raison de son succès, un très grand nombre de rééditions.⁴ Ce n'est donc pas une surprise s'il sert de modèle pour les planches de l'*Encyclopédie*. Harguiniez choisit pour l'*Encyclopédie* un parti proche de celui de son modèle ; alors que certains cavaliers de Parrocel sont placés dans des paysages neutres, ceux reproduits en pleine page et représentant des cavaliers de l'aristocratie, par exemple Monsieur de Kraut gravé par Cars, sont placés dans de beaux paysages composés. Ce sont ceux là que le dessinateur de l'*Encyclopédie* reproduit.

Deux dessins pour l'*Encyclopédie* ont été retrouvés, par mes soins, au Cabinet des Dessins du musée des beaux-arts de Nancy : il s'agit des deux vignettes qui composent la planche VIII, intitulée « Manège, La Volte et la Pirouette à gauche ». Ils sont tous les deux exécutés à la plume

2. Paris : Jacques Collombat, 1733, 166 pl.

3. Dessins préparatoires : New York, Pierpont Morgan Library, Windsor, Royal Library (Anthony Blunt, *The French drawings in the collection of His Majesty the King at Windsor Castle*, Oxford & Londres, Phaidon Press, 1945, n^{os}333-339), diverses collections et ventes publiques.

4. Dont une en espagnol, Madrid, 1786-1787, 2 vol.

et encre brune, au pinceau et au lavis brun, avec un peu d'aquarelle verte (un indigo verdi?). Tous les deux portent au verso un paraphe, s. *hz*. Le premier dessin⁵ correspond à la vignette supérieure, soit la figure 13, le second⁶ à l'inférieure, soit la figure 14. Ils ont tous les deux été présentés à une exposition sans catalogue organisée par la Bibliothèque municipale de Nancy sur l'*Aventure encyclopédique* (2005).

Harguiniez, dont le nom est alors changé en Harguinier, est également l'auteur des explications pour les planches du « Manège et Equitation », explications elles aussi copiées ou inspirées sur l'*Ecole de la Cavalerie* de La Guérinière.

Le « Maréchal Ferrant » comprend sept planches dessinées par Harguiniez, gravées par Benard et expliquées par Philippe-Etienne de La Fosse (1738-1820). La vignette représentée dans la figure 1 « Un Maréchal ferrant & brochant un pié de derrière tenu par un apprentif, & le maître lui donnant une leçon », dans la 2, un « maréchal opérant & desso-lant un cheval contenu dans le travail » et dans la 3, un « Palfrenier conduisant un cheval chez le Maréchal. », soit la vue d'une forge comme il y en a tant dans la France rurale. La planche II consacrée au « Travail de la Forge et Outils » est une vue très précisément identifiée : elle représente une « Véritable construction d'une forge exécutée chez le Sieur Delafosse, Maréchal du Roi à Paris ». Cette planche prend sa source dans la forge que possède Estienne Guillaume de La Fosse (?-1765)⁷, maréchal des écuries du Roi et père de Philippe Etienne de La Fosse⁸, lequel donne les explications de ces mêmes planches. Cette vue oscille entre la vision pédagogique et la vue pittoresque qui caractérisent toutes les vignettes de Harguiniez. Ces vues sont le résultat d'une observation directe d'une forge qui révèle une attitude différente devant le motif de celle des artistes qui travaillent d'après des documents et qui, de ce fait, ne rendent pas l'atmosphère des lieux. Au contraire, Harguiniez voit le lieu du travail et les ouvriers à leur tâche.

5. H. : 0, 164 / 192, bords irréguliers et avec marge inférieure ajoutée ; L. : 0, 207, bords irréguliers ; en haut à droite, à la plume et encre noire : *Pl. 8* ; au centre : *fig. 15* (biffée au crayon) et *13* ; inventaire 1719.

6. H. 0, 175 ; L. 0, 206 / 209, bords irréguliers ; signé en bas à gauche, à la plume et encre noire : *harguiniez* ; en bas : *Manege, la Volte et la pirouette à gauche* ; au centre : *fig. 16* (biffée au crayon) et *14* ; inventaire 1720.

7. Il publie plusieurs ouvrages et mémoires sur l'hippiatrique et la maréchalerie qui servent pour les articles de l'*Encyclopédie*. Son *Traité sur le véritable siège de la morve des chevaux et les moyens d'y remédier* (Paris : David père, 1749) est l'un des livres pionniers de la médecine vétérinaire en France.

8. Gabriel-René Mennessier de La Lance, *Essai de bibliographie hippique donnant la description détaillée des ouvrages publiés ou traduits en latin et en français sur le cheval et la cavalerie avec de nombreuses biographies d'auteurs hippiques*, Paris : L. Dorbon, II, 1917, p. 19-23.

Outre la vignette, les planches représentent les outils des forges, les outils propres à la ferrure, des instruments de chirurgie et différents fers. L'explication de la planche V nous apprend que la figure 21 est un « Soulier de cuir, inventé par M. le Maréchal de Saxe, pour le même usage que ceux-ci-dessus », à savoir pour un cheval qui « auroit la muraille détruite ou qui seroit exposé à aller sur les cailloux ».

Harguiniez est aussi l'auteur des dix planches du « Maréchal Grosier » gravées par Benard et expliquées par Lucotte. Dans la vignette de la planche I, la figure 2 de l'homme au premier plan à droite, qui frappe sur la roue est tellement maniérée qu'elle paraît sortir d'un modèle académique. La planche II représente l'intérieur d'une forge, le reste des planches est occupé par des descriptions d'outils ou de pièces diverses.

Les planches de l'*Encyclopédie* montrent que Harguiniez n'est pas dénué de talent. Malheureusement aucun dessin pour ces deux chapitres n'est connu.

Harguinier peut être identifié avec l'élève cité dans la « Liste alphabétique de messieurs les élèves de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture commencée le 1^{er} octobre 1759 »,⁹ où il est donné en octobre 1766 et en 1768 comme étant né à Ericey Bas en Bourgogne.¹⁰ Il est âgé de trente ans et protégé par le peintre Jean Jacques Bachelier (1724-1805). Il demeure alors rue Saint-Honoré, à l'hôtel du Saint-Esprit chez M. Champion, avoir après logé en 1767, rue Montmartre, vis-à-vis la rue du Jour.¹¹ Dans le même manuscrit académique, il est mentionné dans la liste alphabétique comme étant protégé par Restout et demeure rue des Vieilles Etuves Saint-Honoré « chez le M. Bonnetier. »¹² C'est le même artiste qui est inscrit dans la liste des élèves admis à l'épreuve des académies peintes ou modelées d'après nature,¹³ et qui reçoit une première médaille pour la Peinture pour le prix de quartier de 1768.¹⁴ Le peintre Harguinier est cité en qualité d'adjoint¹⁵ en 1774 dans le *Mémoire concernant l'École royale gratuite de Dessin, où l'on montre l'utilité de cet*

9. Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Bibliothèque, ms 45.

10. Une recherche d'état civil s'imposera car il est difficile de savoir s'il s'agit d'Ericey donné comme faisant partie du diocèse Langres ou des Ricey Bas en Basse Champagne. Le nom d'Ericey est associé à une appellation de vin de Bourgogne.

11. Ms. 45, fol. 65.

12. C'est tout au moins ce que l'on peut lire ; ms. 45, fol. 15.

13. *Procès-verbaux*, VII, 1886, p. 384.

14. *Procès-verbaux*, VII, 1886, p. 385 ; Antoine Cahen, « Les Prix de quartier à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français*, 1993, (1994), p. 75 et 81.

15. Les dossiers du personnel enseignant de l'Ecole sont conservés au CHAN, AJ/53/129-131 et n'ont pas livré toutes leurs informations.

établissement, les avantages qui en résultent, les détails de l'Administration et de la Direction ; et généralement tout ce qui peut y avoir rapport publié par le peintre Jean Jacques Bachelier,¹⁶ fondateur de cet établissement et qui est le « protecteur » d'Harguiniez cité dans le mémoire de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture.

Harguiniez poursuit sa collaboration avec La Fosse en donnant les planches pour son *Cours d'Hippiatrique, ou Traité complet de la Médecine des Chevaux*,¹⁷ pour lequel il dessine en « Frontispice », le portrait d'Étienne de La Fosse gravé par Jean M. Michel (peut-être Jean-Baptiste Michel (1748-1804) ?),¹⁸ six vignettes d'en tête et 57 planches en couleurs que le Docteur Hoefer donne comme un « ouvrage remarquable par l'exactitude des planches ».¹⁹

Malheureusement peu d'œuvres de lui sont connues si ce n'est les neuf planches, assez raides, gravées par Stagnon²⁰ d'après ses dessins qui illustrent *La Science et l'art de l'équitation, démontrés d'après nature ; ou Théorie et pratique de l'équitation, fondées sur l'anatomie, la mécanique, la géométrie & la physique* de Charles-Louis Mercier Du Paty de Clam (1744-1782).²¹ Ces planches portent l'inscription, en bas à gauche : *Dupaty naturam explicavit, Harguinier expressit*.

Seules des planches d'après des dessins de Harguiniez consacrées au cheval et à l'équitation sont connues. Doit-on en conclure qu'Harguiniez s'est fait une spécialité de l'illustration cavalière ? Tant que nous n'avons pas trouvé d'autres dessins, la réponse est oui mais les recherches en cours permettront sans doute d'en savoir plus sur ce collaborateur peu connu.

Madeleine PINAULT-SØRENSEN

Département des Arts graphiques, Musée du Louvre

16. Arthur Birembaut, « Les écoles gratuites de dessin », *Enseignement et diffusion des sciences en France au XVIII^e siècle*, sous la direction de René Taton, Paris : Hermann, 1964, p. 453. Sur l'Ecole royale gratuite de dessin de Bachelier voir Ulrich Leben, *L'école royale gratuite de dessin de Paris (1767-1815)*, Saint-Rémy-en-l'Eau : Monelle Hayot, 2004.

17. Paris : Edme, 1772 ; Mennessier de La Lance, II, 1917, 20. Certains exemplaires sont colorés.

18. Paris, BnF, Département des Estampes, N2 ; Georges Duplessis, *Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservée au Département des estampes de la Bibliothèque nationale*, avec la collaboration de Georges Riat, Paul-André Lemoisne et Jean Laran, Paris : G. Rapilly, 1896, VI, p. 11, n° 22518.

19. *Nouvelle Biographie générale...* sous la direction de M. le D^r Hoefer, 28, Paris, Firmin Didot, 1861, p. 809.

20. Pietro-Antonio (1711-1799) ou son fils Antonio Maria Stagnon (1751-1801) ou un autre ?

21. Paris, Fr.-Amb. Didot, 1776 ; Mennessier de La Lance, I, 1915, p. 424 qui cite précisément Harguiniez.